

COLLÈGE DE FRANCE

CHAIRE DE PHYSIQUE
ATOMIQUE ET MOLÉCULAIRE

Laboratoire Kastler Brossel
Département de Physique
de l'Ecole Normale Supérieure

Paris, le 3 mars 1998

24 rue Lhomond, 75231 Paris Cedex 05
Téi. : (33) 01 47 07 77 83
Fax : (33) 01 45 35 00 76
Courrier électronique :
cct@physique.ens.fr

SK ⇒ OPV

Monsieur le Directeur de la revue
La Recherche
57 rue de Seine
75280 Paris Cedex 06

Monsieur le Directeur,

Je voudrais vous faire part de l'indignation que j'ai ressentie à la lecture de l'article de M. Bernard Beauzamy, « Souvenirs d'un mathématicien écologiste », que vous avez publié, page 117, dans le numéro 306 de la Recherche paru en février 1998.

Cet article met gravement en cause l'honnêteté des membres du Comité des Mathématiciens et tourne en dérision les efforts qui ont été déployés, avec beaucoup de dévouement et de générosité, par des Collègues que je respecte au plus haut point, pour venir au secours de Scientifiques persécutés par des régimes totalitaires. Vous avez publié cet article polémique et agressif sans consulter au préalable aucun des membres du Comité des Mathématiciens, sans prendre aucun avis des membres du Comité Scientifique de la Recherche dont je fais partie.

Ces procédés éditoriaux me paraissent éminemment contestables et contraires à l'idée que je me fais de l'éthique d'une revue scientifique. Je ne puis envisager, en continuant de faire partie du Comité Scientifique, de donner ma caution à de tels procédés et je vous adresse donc, par la présente lettre, ma démission de ce Comité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments attristés.



Claude Cohen-Tannoudji
Professeur au Collège de France

Copie aux membres du Comité Scientifique de La Recherche.



Reçu par la Recherche

1

Exp. Laurent SCHWARTZ,
37, Rue Pierre Nicole, 75005 Paris.
Tél. 01 43 54 50 30.
Fax: 01 43 29 49 60

Vendredi 6 Mars 1998

M. le Directeur de La
Recherche,
57, Rue de Seine, 75006 Paris.
Fax : 01 46 34 75 08.

Monsieur le Directeur,

Je suis indigné que vous ayez pu accepter dans le numéro de mars de La Recherche l'article venimeux de Bernard Beauzamy contre les mathématiciens. Il contient des insinuations sur le petit nombre d'heures de présence à l'université des mathématiciens ; on sait très bien que beaucoup de mathématiciens travaillent mieux chez eux qu'à l'université. Mais ce qui est un mensonge grossier, c'est de dire que le Comité des mathématiciens (dont les trois organisateurs fondamentaux étaient Michel Broué, Henri Cartan et moi-même), qui a libéré en majorité des mathématiciens encore jeunes et ayant peu ou pas de publications, se serait arrangé, après leur libération, pour leur faire obtenir des postes importants dans l'Université française, en les faisant passer avant des mathématiciens très confirmés et bien supérieurs. Il n'y a jamais rien eu de pareil. Les quatre cas les plus importants de mathématiciens dont s'est occupé le Comité des mathématiciens sont ceux de Sion Assidon, Anatoli Chtcharanski, Jose Luis Massera et Leonid Pliouchtch. Tous, sauf Massera, emprisonnés très jeunes par la police politique de leur pays, ont, après leur libération, embrassé des professions sans rapport avec les mathématiques ni avec l'Université. Ils n'ont pris la place de personne. Par contre, Massera était un homme déjà très bien formé, connu internationalement pour ses travaux sur les équations différentielles ; il avait été le véritable créateur des mathématiques en Uruguay. Malgré dix ans d'internement dans la prison Libertad de Montevideo, il a pu reprendre normalement ses fonctions après sa libération et a déployé une grande activité pour réussir finalement à remettre sur pied l'Université uruguayenne.

Je ne vois pas pourquoi Bernard Beauzamy aurait le privilège de passer aussi facilement des articles dans La Recherche, donnant des informations fausses, et sûrement sans l'avis de votre conseil scientifique. De tels articles disqualifient votre journal. Croyez à mes sentiments. distingués.



2

Laurent SCHWARTZ

François JACOB
TEL. 01.45.68.84.87
FAX 01.40.61.31.16

PARIS, le 6 mars 1998

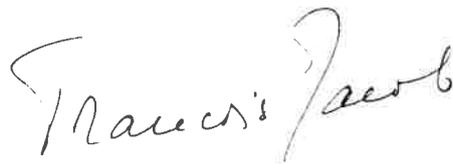
Monsieur Olivier POSTEL-VINAY
Rédacteur en Chef de
La Recherche
57, rue de Seine
75280 - PARIS CEDEX 06

Monsieur le Rédacteur en Chef, *et cher ami,*

C'est avec beaucoup d'étonnement et beaucoup d'indignation que j'ai lu l'article de M. Bernard Beuzamy "Souvenirs d'un mathématicien écologiste" publié dans le numéro 306 de la Recherche paru en février 1998.

Il me paraît inadmissible de mettre en cause les membres du Comité des Mathématiciens. On peut certes leur reprocher un certain nombre de choses comme à tout le monde. Mais il faut reconnaître qu'ils ont déployé énormément d'énergie et de dévouement pour des collègues en difficulté et pour venir au secours de scientifiques persécutés par des régimes totalitaires. Cet article me paraît indigne de votre revue.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef,
*l'assurance de mes sentiments aux salutations
attachées*



François JACOB

FJ:mc

Daniel Lascar
Résidence du Parc du Cèdre
1, Place Claude Tournier
77 380 Combs la Ville

Combs le samedi 7 mars 1998

eh 318

Monsieur,

Je viens de lire dans votre numéro de février l'article de B. Beauzami « souvenirs d'un mathématicien écologiste ». J'ai le tort d'être moi-même mathématicien, et je trouve cet article stupide et malfaisant. Il s'attache à donner à vos lecteurs, qui pour la plupart ne connaissent pas le travail du mathématicien, une image particulièrement déplaisante.

Il est évident que les éditeurs de « La Recherche » n'auraient pas du autoriser la publication de cet article. Mais, chose curieuse, notre communauté se trouve actuellement être l'objet d'une campagne de dénigrement systématique de la part de certains de nos dirigeants, et ceci explique peut être cela.

De toutes façons, je refuse absolument de cautionner un instant de plus votre revue par mon abonnement. C'est pourquoi je vous demande de le résilier et de me rembourser les numéros qui me sont encore dus.

Avec les plus navrés de mes sentiments.

Lascar

Revue pour la Recherche



M. Olivier Postel-Vinay
"La Recherche"
(fax)

Paris, le 15 mars 1998

Réponse de Bernard Beauzamy aux trois lettres reçues.

Rectifions d'abord un point soulevé par M. Schwartz : pour ce qui est des dissidents, je n'ai jamais écrit qu'ils avaient été recrutés, mais seulement qu'ils avaient posé leur candidature. M. Schwartz le sait d'autant mieux que, dans bien des cas, c'est moi qui (à sa demande !) les ai aidés à rédiger leur CV : j'étais à l'époque son assistant à Polytechnique. Je suis donc peu suspect d'indifférence en la matière.

Mon article est humoristique et peut-être politique, mais certainement pas scientifique : il n'a pas à être soumis au "Comité Scientifique" de la revue.

Venons-en maintenant au Comité des Mathématiciens. Il n'y a rien de mal, évidemment, à défendre les baleines, les dissidents roumains ou les éclopés du Tadjikistan. Tout est affaire de priorités. Pendant que les dirigeants du Comité des Mathématiciens affirmaient à la télévision que Leonid Plioutch était un "grand mathématicien", bon nombre de jeunes chercheurs, débutants ou confirmés, attendaient un emploi. Ni à cette époque, ni plus tard, l'establishment mathématique français n'a fait quoi que ce soit pour la défense sociale de la discipline : nouer des liens avec des entreprises, participer à des programmes de recherche ciblés, etc. Il était évidemment plus valorisant (quelle gloire planétaire !) d'envoyer des pétitions à l'ambassade d'URSS. Le Comité des Mathématiciens, auto-proclamé, auto-entretenu, auto-évalué, n'a rien représenté d'autre qu'une pitoyable et consternante tentative pour se donner bonne conscience à peu de frais, en ignorant superbement les problèmes de société que la discipline connaissait déjà.

L'histoire est un juge bien cruel : tel, revêtu de sa toge académique ornée de médailles, règne en maître sur ses laboratoires et, ô stupeur ! le petit peuple vient lui demander des comptes. On découvre que Jean Perrin a étouffé la chimie française. On s'interroge (cf. le récent "rapport Guillaume") : où va l'argent de la recherche ? Pourquoi ne produit-il pas davantage de résultats socialement utiles ? En ce qui concerne les mathématiques, la réponse tient à des égarements idéologiques dont le Comité des Mathématiciens est l'une des manifestations. Et si les disciplines voisines revendiquent elles aussi ce droit à l'égarement, elles auront beau se réfugier derrière des comités scientifiques, il se trouvera bien un jour quelqu'un pour leur demander des comptes.



M. Olivier Postel-Vinay
"La Recherche"
(Fax)

Paris, le 25 mars 1998

Cher Monsieur,

Depuis que vous avez publié mon article, je me suis abonné ; depuis que je suis abonné, je lis ; depuis que je lis, je critique. Petite cause, petit effet.

Il me semble que deux articles du numéro daté avril ont un titre accrocheur qui ne correspond pas au contenu : "L'énigme des sursauts gamma enfin résolue" et, pour le noyau de la Terre, le sous-titre "Le coeur solide est en rotation plus rapide que le reste de la planète".

Dans le premier cas, l'auteur dit simplement que "un modèle théorique revient sur le devant de la scène", ce qui n'est pas du tout la même chose. Dans le second, les auteurs multiplient les précautions de langage : leur hypothèse paraît assez surprenante en effet.

J'espère que ces commentaires vous seront utiles. J'aimerais bien démissionner de quelque chose, mais je ne vois rien qui s'y prête.

Bien cordialement,

Bernard Beauzamy
P.-D. G., S.C.M.